

Le lycée Beaupré à Haubourdin : l'exemple à suivre pour la région

Précurseur en la matière, le lycée Beaupré d'Haubourdin est l'un des deux premiers lycées de la région et même de France à s'être engagé dans les Parcours du cœur en 2013. Une initiative suivie cette année par dix autres lycées de la région.

Récompensé par le trophée « Parcours du cœur scolaires lycées » en 2013, l'engagement actif du lycée Beaupré d'Haubourdin n'est pas étranger à la mise en place d'un groupe de travail au rectorat par le Comité académique d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC). Pour la première fois cette année, l'ensemble des lycées de la région s'est vu incité à mettre en place une action dans le cadre des Parcours du cœur.

« Le taux de désistement des lycéens aux sports est significatif. » Élisabeth Demolin, professeur documentaliste à l'initiative du projet, dresse un constat alarmiste. Pour elle, les Parcours du cœur permettent de sensibiliser cette classe d'âge afin que les lycéens reprennent goût à l'activité physique.

Dans la mise en place de cette action, professeurs d'EPS et de SVT, infirmières et CPE ont chacun leur rôle. Il s'agit de réussir à mobiliser les quelque quatre cents élèves de seconde pour un parcours d'orientation éducatif autour des risques cardiovasculaires. Le lycée Beaupré montre l'exemple et n'est pas à cours d'idée pour dynamiser son action : intégrer les lycéens en amont des Parcours du cœur pour la préparation des contenus, faire intervenir d'anciens élèves devenus sportifs de haut niveau, proposer aux lycéens gagnants des stages dans les associations d'Haubourdin... Les idées fusent ! Seul regret, la communication actuelle de la Fédération française de cardiologie ne s'adresse pas aux lycées et les supports pédagogiques proposés ne sont pas encore adaptés à cette tranche d'âge. Et pour cause, l'intégration des lycées aux Parcours du cœur est une initiative récente. Gageons que les innovations engagées par les lycées trouveront rapidement écho auprès de la Fédération.

ALEXANDRA PIHEN



Pour la première fois cette année, l'ensemble des lycées de la région s'est vu incité à mettre en place une action dans le cadre des Parcours du cœur.

PHOTOS PIB

Le « coup de cœur » de Justine

Il est 21 h le 10 février 2013 lorsque le téléphone sonne. Grenay est sous la neige. Justine, 14 ans, dévore le petit écran : elle ne manquerait pour rien au monde l'émission des jeunes talents de la chanson : « The Voice, la plus belle voix ». Et c'est avec regrets qu'elle quitte le petit écran pour l'ambulance qui la conduira à l'hôpital Marie Lannelongue de Paris où un nouveau cœur l'attend.

Tout a commencé il y a trois ans au collège de Grenay, une petite ville du bassin minier. En novembre 2011, Justine est victime d'un malaise. Les événements se précipitent ensuite. Son cœur ne supporte plus les efforts : elle ne peut plus courir, même marcher devient laborieux. Les examens se succèdent pour tenter de déceler la cause de cet affaiblissement soudain : le responsable serait un virus. La santé de Justine se dégrade peu à peu et la décision d'une transplantation cardiaque s'impose un peu plus d'un an après le premier malaise, en décembre 2012.

Les analyses de septembre 2013 ont permis de déceler la cause réelle de l'épuisement du cœur de Justine. La thèse du virus est écartée : la maladie s'est avérée être génétique. Une maladie auto-immune qui,

détectée à temps, peut être soignée et ne nécessite que très rarement le recours à une transplantation. Toute la famille subit actuellement des examens afin de vérifier la présence du gène responsable et de prévenir une situation similaire.

Seul le regard ému du papa de Justine posé sur elle peut permettre de déceler la période dramatique antérieure. Il confie avec émotion que le cœur qui fait vivre Justine est celui d'un donneur de dix-sept ans. Suite à la greffe, lors des premières échographies, il détournait instinctivement les yeux de ce cœur trop jeune. Aujourd'hui, les visites de surveillance médicale se font moins fréquentes. Sur les conseils des médecins, Justine a repris le rythme de vie normal d'une adolescente de quinze ans. Elle a oublié, veut oublier cet épisode et dévore la vie à pleines dents. Le regard de Justine, bleu lagon, reflète ce mélange de force, de naïveté et de soif de vivre propre aux jeunes de cet âge. Elle a repris la danse moderne jazz et s'est mise au théâtre.

« Prends ma main, serre-la fort. J'ai si peur, reste auprès de moi mon cœur. » Justine exorcise son histoire en accompagnant la chanteuse Kenza Farah sur *Coup de cœur*. Les prémisses d'une future participation à « The Voice »... Qui sait ce que la vie lui réserve ?

A. P.



Justine, victime d'une maladie auto-immune. PHOTO PIERRE LE MASSON